

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION

# JOURNAL



La croissance spirituelle personnelle Robert Ezri, Canada	1
La religion dans l'expérience humaine Isabelle Lefebvre, Canada	3
L'art de vivre Hubert Gallet, Canada	7
Vivre ma relation avec Dieu au quotidien Louis Prud'homme, Canada	12

# Adresses importantes

## **Association Urantia Internationale**

International Urantia Association  
533 Diversey Parkway  
Chicago IL 60614  
États-Unis  
*Courriel* IUA@urantia.org  
*Web* www.mercy.iaa.org

## **Fondation Urantia**

Urantia Foundation  
533 Diversey Parway  
Chicago IL 60614  
États-Unis  
*Courriel* urantia@urantia.org  
*Web* www.urantia.org

## **Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia (A.F.F.L.U.)**

48 rue Douy Delcupe  
93100 Montreuil sous Bois  
France  
*Courriel* aflu@urantia.org  
*Web* <http://www.urantia.org/france>

## **Fondation Urantia (Canada)**

C.P. 233  
Cap-Santé Québec G0A 1L0  
Canada  
*Courriel* fondation@urantia-quebec.org

## **Association Urantia du Québec**

*Courriel* Guy Perron guyaum@videotron.ca  
*Web* www.urantia-canada.org

## **Association Sénégalaise de Recherche, d'Études et de Formation Spirituelle Progressive**

ASREFLU  
rue 2 angle av. Bourguiba no 63 Castor  
Dakar  
Sénégal  
*Courriel* Moussandiaye33@hotmail.com

# Administration de l'AUI

L'AUI est composée de cinq services organisationnels interdépendants: un Bureau de service international, un Conseil représentatif, une Commission judiciaire, des Associations locales et des Associations nationales.

## **Le Bureau du service international**

Gaétan Charland, président de l'AUI, Canada  
Seppo Niskanen, vice-président de l'AUI, Finlande  
Shirley Pelland, secrétaire, États-Unis  
Mark Kurtz, trésorier, États-Unis  
Catherine Jones, présidente des adhérents, États-Unis  
Rick Lyon, président des groupes d'étude, États-Unis  
Will Sherwood, président de la communication, États-Unis  
Jeffrey Wattles, président de l'éducation, États-Unis  
Jerry Prentice, président de la charte et règlement intérieur, États-Unis  
Travis Binion, président de la traduction, États-Unis  
Eddie King, président de la conférence, États-Unis  
Rick Warren, président de la dissémination, États-Unis

## **Le Conseil représentatif**

Le président et le vice-président de chacune des associations nationales sont membres du Conseil représentatif.

## **La Commission judiciaire**

Nancy Shaffer, présidente, États-Unis  
Eija Seppänen, Finlande  
Trevor Swadling, Australie

# La croissance spirituelle personnelle

ROBERT EZRI  
Canada

**M**erci Père d'avoir bien voulu que nous nous réunissions aujourd'hui. Ensemble nous échangeons, expérimentons et essayons de nouvelles idées qui nous font profiter mutuellement. Je te remercie Père d'être là et je te prie d'ouvrir nos cœurs et nos esprits pour que les échanges soient les plus fructueux possibles, que ces échanges passent par le canal du cœur. Aujourd'hui je tente d'aborder la croissance spirituelle personnelle.

## C'est quoi la croissance spirituelle ?

La croissance spirituelle c'est quoi au juste ? *Le Livre d'Urantia* nous dit : *L'homme ne peut provoquer la croissance, mais il peut lui fournir des conditions favorables. La croissance est toujours inconsciente, qu'elle soit physique, intellectuelle ou spirituelle.* [1097 : 4]

Nous savons tous maintenant que si nous fournissons à un enfant un environnement adéquat plein d'amour, de soins, une bonne nutrition et de la sécurité, nous constatons qu'immanquablement la croissance physique et intellectuelle saine est au rendez-vous.

Personnellement j'ai vécu une période de recherche de paix intérieure et de sérénité. La vie trépidante ainsi que le matériel ne suffisait plus. J'ai lu beaucoup, j'ai vécu une religion institutionnelle, je ressentais un désir fort d'explorer d'autres avenues. À force de persévérer j'ai découvert que je suis un palais qui est habité par un invité d'honneur. Cet invité est toujours là et toujours ouvert à m'écouter, à me guider et à me conseiller. Il est plein d'amour à mon égard et après chaque visite je me sens agréablement différent.

Avec une douceur exquise le calme, la paix et la sérénité s'installèrent en moi. La vie s'est teintée d'une couleur beaucoup plus plaisante que dans le passé. Avec les années j'ai commencé à récolter les fruits de l'esprit ( la joie, la patience, l'amour, la tolérance, etc. ) La vie n'est plus pareille et il n'est plus question de retourner d'où j'arrive. Pour imager un peu, lorsqu'une souris de laboratoire est placée au centre d'un labyrinthe, elle cherche la sortie à l'aveuglette. Le chercheur au-dessus d'elle voit très bien le cheminement à prendre pour se rendre à la sortie. Quand on a obtenu un certain degré de croissance on se sent plus comme le chercheur que comme la souris !

## Quels sont les pré-requis pour obtenir la croissance ?

La vie est pleine de pré-requis. Pour faire pratiquement n'importe quoi, nous avons besoin de satisfaire les pré-requis nécessaires. Une bonne fondation permet de poursuivre nos activités solidement et sainement.

Vous avez tous sûrement eu l'occasion de prendre des cours dans votre vie et vous le savez autant que moi, que pour faire l'université il faut compléter le secondaire. Pour croître spirituellement, une structure forte doit reposer sur une fondation stable. Trois pré-requis fondamentaux pour la croissance spirituelle : le désir, l'humilité, et la flexibilité. Bien sûr, cette recette peut contenir d'autres ingrédients, mais sans les trois

fondamentaux, le progrès réel a peu de chance d'aboutir.

Tel, le carburant dans la fusée, le désir nous propulse vers de nouveaux sommets, dans notre quête vers la croissance spirituelle. Mais de quel désir parle-t-on ? Le désir de chercher et de prendre contact avec notre Père. Cette force, prend une telle ampleur qu'elle devient assez périlleuse, pour traverser le rideau de notre vie journalière. Il y a une pente ascendante pour atteindre une vie spirituelle. La force qui nous tire vers le haut est ce désir de faire la volonté de notre Père. Une volonté faible ne suffit pas, il faut une force suffisante pour déloger les vieilles habitudes. Notre Père veut collaborer avec nous, mais il veut obtenir notre consentement ferme auparavant. Il ne forcera pas une croissance malgré nous. Si nous la voulons cette croissance, nous devons activement essayer de l'atteindre. Aucun intellect spécifique, statut social ou même vertu n'est nécessaire, mais le désir sincère doit être présent.

Le deuxième pré-requis pour une croissance spirituelle est l'humilité. Nous devons reconnaître nos faiblesses, nos lacunes et nos aspects à corriger. Par la suite, s'engager humblement dans la voie du correctif. Je ne parle pas d'autocritiques sévères, il n'est pas désirable de ne plus s'aimer. Mais, s'il y a un trait de caractère qui est imparfait, le reconnaître humblement, tout en restant optimiste sur notre capacité de le corriger. Spirituellement parlant, l'humilité n'est pas un signe de faiblesse mais plutôt un de force. La personne spirituellement humble regarde honnêtement ses points faibles et a la foi en ses capacités de réussir.

Le troisième pré-requis est la flexibilité. Pour progresser, souvent il faut abandonner d'anciennes façons de faire et explorer de nouveaux territoires. Nous sommes des êtres d'habitudes et sommes bien avec nos anciennes façons de faire. Une croissance spirituelle demande du courage. Il n'est pas facile d'être flexible, surtout quand on essaie une nouvelle façon de faire et que les résultats sont pires qu'auparavant. Mais à force de persévérer et de se laisser guider, les résultats ne tardent pas à paraître. La flexibilité naît de la foi et de l'assurance que la période d'instabilité première fera place à des façons de faire spirituellement supérieures. Avec chaque succès on sent de moins en moins d'instabilité. Chaque nouveau début devient pratiquement aussi familier et confortable que nos bonnes vieilles habitudes.

## Les facettes de la croissance

Qu'elle erreur de penser qu'avec l'âge, la croissance et le changement ne sont plus au rendez-vous ! Effectivement, en vieillissant on se stabilise sur plusieurs aspects mais les changements que nous vivons sont d'une grande profondeur. Lorsque nous sentons au plus profond de notre être une nouvelle conviction, il s'ensuit la naissance d'une nouvelle valeur. On se pose naturellement la question: comment, maintenant, vais-je appliquer ce nouveau moi dans ma vie quotidienne ?

Donc, un moi intérieur et un moi extérieur. À l'intérieur, on expérimente des idées, des idéaux et des valeurs. La vie extérieure est pleine de contraintes, de tensions et de réalités matérielles. Il faut gagner sa vie, payer les factures, fournir la nourriture et le gîte nécessaire et bien plus. La force d'une croissance spirituelle personnelle, est dans la capacité de trouver l'inspiration et les énergies intérieures dans le but de refléter à l'externe les nouvelles valeurs ressenties intérieurement. La croissance débute à l'intérieur et pour vraiment compléter le cycle, il faut l'appliquer dans nos activités quotidiennes. Idéalement, les idéaux intérieurs devraient nous stimuler à voir de nouvelles expériences extérieures. Ces dernières à leur tour, devraient nous ramener à d'autres recherches intérieures, le tout dans une communion spirituelle.

Il faut trouver un équilibre, entre la croissance intérieure et extérieure. Trop souvent, malheureusement, il y a une tendance à l'excès dans une extrémité ou l'autre. Par exemple, un haut placé affairé qui rencontre beaucoup de monde et fait beaucoup de réalisation ; mais qui n'investit pas de temps dans sa vie intérieure. Extérieurement, cette personne est impressionnante mais manque de profondeur et de capacité de renouvellement.

Pour grandir sainement nous savons tous qu'il nous faut une bonne nutrition et des exercices régulièrement. Aussi, pour une bonne croissance spirituelle, il nous faut une bonne nourriture spirituelle et des exercices extérieurs. Notre communion intérieure avec notre ajusteur nous nourrit et nous développons nos muscles spirituels dans l'exercice du service à nos frères et sœurs.

### Comment s'effectue la croissance

Au début, il y a une période de transition qui se caractérise par la confusion et le doute. C'est normal, ça prend un certain temps à s'habituer à une nouvelle façon de vivre. Au début, on ne devrait pas s'attendre à de grands résultats rapidement. Ça ressemble plutôt aux premiers pas d'un bébé qui manque son coup et tombe souvent au début mais il n'abandonne pas pour autant, il persévère dans ses essais. Grâce à ses efforts continus, il devient plus fort et plus habile. Avant longtemps, bébé marche d'un pas plus sûr, plus stable et explore partout.

Durant ma période de transition, lors de mes premiers essais de rejoindre Dieu. Je me souviens, avoir été assez troublé et confus. Je me disais que me vaut cet honneur de pouvoir communier avec Dieu. Je me disais par exemple : « Est-ce que Dieu a le temps de discuter avec moi? ». Surtout que je considérais les sujets que j'amenais comme étant souvent insignifiants pour son niveau. Mais, étant bien préparé mentalement, j'ai persévéré. Avec le temps, mes pas me conduisaient vers l'avant. Ils devenaient plus constants, plus forts et surtout plus gracieux. Je suis sûr, qu'à mesure que j'avancerai dans cette progression éternelle mes pas seront plus stables et le progrès plus profond; ça sera une forme de maturité.

Une tendance qui menace gravement la croissance spirituelle est l'impatience. Il ne fait pas de sens, de bousculer les événements, surtout que l'on ne détient pas le contrôle du processus. Il n'y a pas de court-circuit possible en croissance. Pour se rendre à l'étape 5, il faut traverser les quatre autres qui la précèdent. Si on se leurre d'avoir traversé une étape trop vite, avec le temps, nous nous rendons compte qu'il faut rebrousser chemin

et parcourir doucement ce qui nous manque. Un enfant ne peut prétendre être un adulte. Il doit traverser les étapes au jour le jour, année après année. D'un bébé à un enfant qui grandit, apprenant à mesure, les leçons de l'enfance lors de son passage.

Dans un même ordre, avec la croissance spirituelle, on ne mûrit pas d'un coup. C'est un processus lent et profond. Et ma foi, pourquoi devrait-on accélérer le dit processus? La traversée est si agréable! Le cœur de ce processus, est dans les petites leçons que l'on vit au jour le jour. Avec le temps j'anticipe le plateau de merveilleux petits défis qui s'offrent à moi tous les jours. Les petites décisions et les petites actions de mon quotidien forment graduellement la substance de mon développement. Essayer de court-circuiter cette réalité par impatience peut résulter plutôt par des retards au lieu d'une progression lente mais sûr.

La persévérance est une autre importante qualité à la croissance. J'ai poursuivi la vie spirituelle avec une fidélité solide. De temps en temps, étant humain, j'ai manqué mon coup, eu quelque peu de relâche mais cela ne m'a ni perturbé ni fait douter de ma progression future. Je me relève et resserre un peu la discipline et le tour est joué. J'ai la conviction que le Père désire notre progression. En persévérant, nous lui donnons notre consentement à l'avancement désiré. Ainsi notre relation avec Dieu grandit et se renforce. Avec le temps, la persévérance produit des résultats magnifiques. Dans la progression spirituelle, un mois d'effort persévérant journalier vaut une vie d'essais inconsistants.

La persévérance doit être balancée par la réalisation que l'on atteint tous un plateau dans le cheminement spirituel. Présentement, je me sens sur ce plateau et tout effort pour vouloir avancer dans mon escalade, ne donne pas grand résultat. C'est un temps que je dédie pour regarder en arrière, me reposer et constater le chemin parcouru. Je ressens la satisfaction d'accomplissement et j'exprime ma gratitude et mes louanges à mon Père. Je remercie aussi mon Ajusteur, pour tout le support et reconnaît avoir eu le meilleur des guides. Ce plateau, en est un de repos et de rafraîchissement. Il me prépare pour de nouvelles aventures plus complexes et plus idéalistes.

La vie spirituelle, c'est sérieux et exigeant. Elle consomme beaucoup d'énergie. Les plateaux nous donnent une opportunité de refaire le plein. Avec l'aide de l'adoration, nous pouvons accumuler des réserves internes et ainsi augmenter notre niveau d'inspiration et de motivation; ainsi, le prochain départ se fera avec une vigueur renouvelée. La durée de cette recharge spirituelle varie. Selon des pressions externes ou des signes intérieurs en nous. Elle peut varier, d'un court repos lors d'une ascension ardue. Parfois le repos peut être étalé plus longuement, jusque avant le départ suivant. Nous ressentons le degré de difficulté et conséquemment reconnaissons la longueur des pauses. Il faut garder les réservoirs spirituels bien garnis. En résumé la croissance spirituelle doit être contrebalancée par la recharge spirituelle.

*Le Livre d'Urantia nous dit le positif a toujours l'avantage sur le négatif [1125 : 2]. La croissance spirituelle est positive. Il est toujours plus facile et surtout plus porteur de résultats, d'essayer d'atteindre ce qui est bon que de*

se forcer à combattre ce qui est mal. Si par exemple on essaie d'être généreux, cela est porteur de plus de résultats que de se forcer à ne pas être égoïste. Être patient et ferme avec nos enfants, est plus aidant que de se concentrer à ne plus crier. Il est difficile d'imaginer le pourquoi de ce principe. La croissance spirituelle est rarement un rejet du négatif. C'est principalement une visée pour atteindre le positif. Une fois ce principe adopté les efforts deviennent plus porteurs de fruits.

Une spiritualité positive, est un amour profond de Dieu, de ce qui est bon et du fait d'être joyeux dans sa vie spirituelle. À force de persévérer dans cette voie, les nouvelles habitudes commencent à prendre plus de place que les anciennes. Par exemple, si on ne prête pas attention aux peurs et qu'à la place on met nos énergies à vivre avec une foi et un courage journalier, avant longtemps les peurs s'estomperont et la foi et le courage deviendront plus forts.

L'histoire suivante illustre bien le pouvoir d'encourager le positif : Un vieux et sage chef indien est assis devant un beau feu par une soirée fraîche, il explique aux jeunes braves qui l'entourent qu'à l'intérieur de lui deux chiens se livrent bataille : le premier un chien méchant, malin et d'un tempérament agressif. L'autre courageux, loyal et affectueux. Ils se battent à mort et le vainqueur régnera dans le cœur du chef indien.

Un jeune brave ne pouvant contenir sa curiosité : « dites-nous chef quel chien vaincra ? » Après une pause et en regardant bien le jeune il répondit : « celui que je nourris ».

### La place de la croissance dans nos vies

Malheureusement souvent, nous considérons la croissance comme un domaine parmi tant d'autres. Et même, plusieurs la considère comme une activité pas très importante. Ils ne réalisent pas, que les valeurs spirituelles doivent imprégner tous les domaines de notre vie. La famille, la profession, l'éducation et la santé sont tous très importants.

À cause de cela précisément, je me dois de filtrer spirituellement mes décisions concernant ces activités de la vie. Une question test que je me pose : Que ferait Dieu s'il était à ma place ? Penser que l'on est trop occupé à être parent, travailleur ou citoyen, pour investir des énergies dans la croissance spirituelle est contre productif. C'est seulement, en grandissant spirituellement, que nous pouvons atteindre le plein potentiel, dans les rôles que la vie nous présente. Croître spirituellement, c'est une croissance dans tous les autres domaines.

*Le Livre d'Urantia nous dit : le plus grand bonheur est*

*indissolublement lié au progrès spirituel. La croissance spirituelle procure une joie durable, une paix qui dépasse toute Compréhension. [1098 : 0] Alors! Qui ne désire pas être heureux? C'est le désir le plus profond de l'être humain. C'est l'objectif que se fixent la plupart des humains que j'ai connus. Être heureux, c'est un état général ; qui imprègne agréablement tous les instants de notre vie. Ne pas confondre le bonheur, avec une joie temporaire ou des sensations. Le bonheur bien ancré se doit d'être durable. Plus on grandit dans la spiritualité plus on sent les racines de ce bonheur s'approfondir et se solidifier. On a la sensation que les vents les plus forts ne réussiront pas à déraciner cette réalité.*

*Le Livre d'Urantia nous dit aussi : La santé, l'efficacité mentale et le bonheur résultent de l'unification de systèmes physiques, de systèmes mentaux et de systèmes spirituels. [1097 : 7]*

*Il nous dit aussi : Dans la vie physique, les sens révèlent l'existence des choses et le mental découvre la réalité des significations ; mais c'est l'expérience spirituelle qui révèle aux individus les vraies valeurs de la vie. On atteint ces niveaux supérieurs de la vie dans l'amour suprême de Dieu et dans l'amour désintéressé des hommes. [1098 : 1]*

Ce que je comprends, c'est que pour atteindre une bonne santé, une efficacité mentale et le bonheur, je me dois d'unifier le physique, le mental et le spirituel. C'est vraiment un trio de condition de vie que personne ne peut refuser! De plus, *Le Livre d'Urantia* nous indique comment l'atteindre: dans l'amour suprême de Dieu et dans l'amour désintéressé des hommes.

La croissance spirituelle, vers Dieu est la raison fondamentale de notre existence. Le progrès, en association avec notre Ajusteur de Pensée, est ce fleuve puissant qui irrigue la vie humaine. Toutes les activités de la vie et les relations que l'on entretient sont des rivières qui alimentent ce fleuve puissant qui se dirige vers la croissance.

Si nous choisissons de nager avec ce grand courant spirituel, nous avancerons continuellement dans cette vie et par la suite, à travers des univers de croissance, vers notre Source Centre Première: notre Père. Nous sommes tous ses enfants, il désire que chacun de nous, le connaisse et l'aime pleinement.

### Conclusion

J'ai fait de la croissance spirituelle le thème principal de ma vie. Cette décision m'a amplement récompensée. Grâce à cette méthode, les solutions à mes interrogations apparaissent d'elles mêmes. Je vous sollicite et encourage fraternellement à débiter et/ou à persévérer. Vivez vos expériences et profitez des résultats mais, de grâce, réclamez votre droit à une croissance éternelle.

## La religion dans l'expérience humaine

ISABELLE LEFEBVRE  
Canada

Aujourd'hui j'aimerais partager avec vous sur un sujet qui, à une certaine époque, a provoqué chez-moi beaucoup de questionnement. Je dois vous avouer que je ne me doutais pas qu'un jour ce mot — religion — aurait une valeur et signification différente des croyances et des rites qu'on m'avait enseignés

auparavant.

Alors, je voudrais vous dire que c'est avec une immense joie que je vais tenter d'élargir ce concept de Dieu avec vous, dans un but commun, afin d'avoir une meilleure compréhension de notre relation personnelle avec Dieu au quotidien.

Tout d'abord, j'aimerais qu'on regarde ensemble ce que représente la religion. Quelle est, pour chacun de nous ici présent, notre propre définition et compréhension de nos croyances par rapport à la religion que nous connaissons et qui le plus souvent nous a été inculquée.

Mais avant, je vous demande d'avoir l'esprit ouvert pour que nous puissions faire la distinction entre une religion personnelle et une religion institutionnelle ou formaliste. Nous allons tenter d'ajouter à nos croyances accumulées, conserver ce qui a été le meilleur pour nous et en faire une religion personnelle et unique dans une unité d'esprit universelle et éternelle, telle que le plan de Dieu le prévoit.

### L'expérience personnelle

Je crois que vous serez d'accord avec moi à l'effet que Dieu n'est pas Français, Anglais, Espagnol ou autre; il est universel, pour se joindre à tout être humain qui désire créer une relation intime et l'unité d'esprit avec lui.

Cette religion personnelle est une religion qui nous libère de toutes peurs et incertitudes. Elle nous inspire le courage et la joie de vivre une vie d'homme parmi les hommes dès maintenant, ici sur terre, face à face avec Dieu. Elle nous fait connaître une liberté d'esprit qui amène à un réveil spirituel et par le fait même nous donne aussitôt le désir d'être à sa ressemblance et le goût de servir notre prochain.

Nous y gagnons une certitude et une stabilité dans notre propre esprit et nous ne pouvons plus jamais ignorer cette réalité qui est Dieu, cette source divine qui vit à l'intérieur de chacun de nous.

Par la suite, vient l'envie de partager avec tous nos amis et nos familles, de près et de loin, cet amour que Dieu nous a porté personnellement et qui est grandissant dans chacun de nous.

Puis le désir de toujours continuer à faire croître les significations et poursuivre notre clarification de la religion. Et c'est pour cette raison que j'ai accepté d'élaborer sur le sujet avec vous aujourd'hui.

Dans l'un des passages du *Livre d'Urantia* il est écrit: *Il vaut bien mieux avoir une religion sans église qu'une église sans religion.* [1092:1] C'est pour cette raison que nous devons mettre l'effort afin de bien comprendre la profondeur de ce que signifie la vraie religion. Et quels moyens prendre pour y arriver? Et bien, c'est en exprimant en paroles nos propres convictions religieuses que nous aurons une meilleure compréhension de celle-ci.

Depuis bien longtemps, les êtres humains ne sont pas d'accord sur la religion. Qui possède la meilleure et qui représente réellement Dieu? Aujourd'hui, je vais partager avec vous mes observations sur le sujet.

Personnellement, c'est dans la vingtaine que j'ai découvert dans mon cheminement spirituel personnel que la vraie religion était simplement de se relier à Dieu, à la divinité qui sommeille en moi. Suite à cette découverte, j'ai réalisé que le terme 'Catholique' était relié au 'Catholicisme' qui signifie une religion qui reconnaît l'autorité du pape par des chrétiens. D'ailleurs, tout ce qui se termine par «isme» est une religion en soi mais à un niveau institutionnel. Déjà à mes débuts de recherche de la vérité, j'en suis vite venue à la conclusion que le Catholicisme était une religion institutionnelle qui a été cristallisée, qui a oublié de s'adapter aux époques et aux besoins toujours changeants des êtres humains. La preuve, les gens de nos jours vont beaucoup moins à

l'église qu'il y a 50 ans et ne veulent plus faire partie d'un groupe officiel avec des tendances d'uniformiser et de fossiliser la vérité. L'être humain a besoin de plus que ça encore, il a besoin d'un contact personnel et d'une présence intime et j'aimerais revenir sur ce sujet un peu plus tard. Un jour, je me suis posée la question suivante: « Est-ce Dieu qui a demandé aux prêtres de ne pas se marier ou est-ce l'homme? » Vous savez, nous les humains, nous nous posons beaucoup de questions et nous ne nous arrêtons pas suffisamment longtemps pour y réfléchir et trouver les réponses. Alors, à cette époque j'ai pris le temps pour méditer sur la question et j'ai vite compris.

Donner sa vie à Dieu comme Dieu le désire, cela ne veut pas dire de vivre seul, mais d'être conscient de la présence divine qui vit en nous et de vivre son amour à travers notre vie quotidienne avec nos frères et nos sœurs, ici, sur terre. Car ici sur terre, c'est le terrain le plus approprié pour réaliser nos expériences spirituelles. Dieu n'a jamais émis d'injonctions de la sorte, la seule que je me rappelle était: *Aimez-vous les uns les autres, comme moi-même je vous aime et partagez avec votre prochain.* [1944:4]

### Une relation intime avec Dieu

La vraie religion est une affaire d'expérience spirituelle personnelle et personne au monde ne peut intervenir entre nous et notre relation intime avec cette divinité qu'est l'Adjusteur de Pensée; cette association est unique dans tout l'univers et personne au monde ne peut nous l'enlever. Et cette certitude grandit en nous.

Croyez-moi c'est ce qui m'est arrivé et cette journée demeure pour moi le plus beau moment de ma vie, car je venais d'entrer dans le royaume des Cieux. Cela s'est produit lors d'une semaine de formation spirituelle lorsque je méditais sur l'un des mystères de Dieu. Je me demandais quel était le secret d'Ascension que seule une personnalité humaine pouvait connaître et ce mystère que personne ne pouvait percer. C'est en cherchant profondément et en désirant réellement comprendre ce secret que j'ai compris pourquoi il ne pouvait pas être divulgué à qui que ce soit. Ce secret était le fait de m'être reliée à Dieu qui est personnel et unique. Je venais d'entrer dans une relation intime avec Dieu et cela s'était produit tout doucement et naturellement, comme si quelqu'un m'avait soufflé des mots doux à l'oreille. Vous savez, la main de Dieu est douce et amoureuse. Et je dois vous dire qu'à cet instant précis, j'ai vu le panorama du plan de Dieu qui venait de s'ouvrir à moi et je me suis sentie renaître à nouveau. À cet instant, je me suis sentie engagée personnellement dans l'immense plan de Dieu et j'ai senti tout l'amour que Dieu avait déployé pour que je puisse le rencontrer personnellement. Je savais que j'aurais à faire de grandes choses dans la vie et cela ne m'effrayait pas car je savais que dorénavant je n'étais plus seule à parcourir le monde. Je sentais que je venais d'obtenir une vie meilleure qui allait être éternelle : voici la récompense qui attend chacun de nous. Je dois vous dire que tout ce que je venais de recevoir de Dieu, je me devais de le redonner aux autres et que ce serait là mon service éternel, ma mission ici sur terre. Lorsque j'ai reçu cette grande preuve d'amour de Dieu, j'ai éprouvé le sentiment sincère, et cela est arrivé d'une façon naturelle, que je pourrai redonner cet amour à tous ceux qui croiseront mon chemin et qui seront intéressés à entendre parler de l'amour de Dieu.

Alors, ce que je retiens aujourd'hui à travers tous ces enseignements religieux, ( qu'ils aient été catholiques, bouddhistes ou autres ) c'est qu'ils ont éclairé ma conscience, m'ont procuré du bien et m'ont permis de me rendre où je suis maintenant avec une compréhension beaucoup plus élargie qu'auparavant. Ces institutions religieuses ont été le chemin que j'ai gravi pour rejoindre la sagesse divine et atteindre la clairvoyance cosmique.

Ce qu'il faut aussi comprendre c'est que la vie est mouvement et changement, il faut s'adapter à toute situation en faisant confiance à notre Dieu intérieur ( l'Adjusteur de pensée ), car ne l'oublions pas, Dieu est à l'intérieur de chacun de nous et vit en nous pour nous.

Pour bien comprendre le phénomène de cette religion personnelle, nous n'aurons d'autres choix que d'ouvrir notre esprit et accepter de changer notre façon de voir la religion, aller au-delà de nos propres connaissances, c'est-à-dire élargir le panorama de notre perception de la divinité. Par ce fait même, des ajustements, des modifications de notre mentalité et des rajustements s'opèrent, mais nous n'en sommes pas conscients.

En entrant réellement en relation avec Dieu, nous serons en mesure de constater que cette religion spirituelle personnelle nous procure une stabilité morale et un progrès spirituel sans fin.

### La vie spirituelle

Je tiens à faire ici une petite parenthèse et mentionner qu'il ne faut pas croire que parce que nous vivons une vie spirituelle nous ne connaissons plus jamais aucun problème, car la vie continue et nous vivons encore dans un monde de rébellion, d'égoïsme, d'orgueil, et encore. Par contre, nous avons beaucoup plus d'outils pour élucider et passer à travers les problèmes de la vie avec une connaissance et un contrôle amélioré de notre être. La religion est tout simplement un mode de vie par lequel il m'est plus facile de vivre les vicissitudes de la vie au quotidien.

La façon dont je m'y prends pour cultiver ma vie spirituelle, c'est en m'interrogeant constamment, en méditant bien et en demandant d'être éclairée par la technique de la prière sur des situations précises qui surviennent dans ma vie; par exemple, exercer un meilleur contrôle sur moi-même lorsque je suis pressée ou que je perds patience avec les autres, ou encore comprendre réellement un problème et y apporter une solution. C'est en utilisant ces méthodes que j'arrive réellement à vivre une vie remplie d'amour et de sagesse, telle que Dieu l'a conçue. Ce qu'il me faut garder à l'esprit c'est que je serai toujours en évolution, car l'évolution dans le plan de Dieu est infinie. N'est-ce pas merveilleux de penser que la vie ne s'arrête pas ici sur terre?

### Le moment présent

Maintenant, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que Dieu vit dans le moment présent. C'est seulement lorsque vous prenez conscience de ce fait en vous que vous commencez à ouvrir vos horizons face à votre propre expérience spirituelle personnelle, celle qui vous libérera de toutes vos craintes et de toutes vos peurs.

C'est en comprenant ce fait personnellement que j'ai réellement réussi à stabiliser ma pensée et à enrayer

toutes mes peurs qui étaient irréelles et que j'utilisais pour projeter des scénarios complètement illusoire. Vivre le moment présent est quelque chose qui n'est pas toujours facile à faire, car notre esprit est souvent troublé et dérangé par toutes sortes de circonstances, telles que penser que je vais manquer de temps ou vouloir réussir à tout faire en même temps. Il devient alors important d'ajuster et d'accorder mon esprit et c'est par la pratique que je vais réellement y arriver, en demandant constamment de rester le plus consciente possible de la présence divine qui est en moi. Cela ne veut pas dire d'oublier le passé et le futur, car ils seront toujours importants, mais dans une autre optique. Le passé et le futur nous servent à évoluer et à projeter des buts à court et à long terme, ceci, afin d'obtenir une meilleure compréhension de qui nous sommes réellement et vers quoi nous voulons nous diriger.

Dans ma vie j'ai souvent eu de la difficulté à rester centrée sur la juste valeur des événements et des situations auxquels je faisais face. Il m'aura fallu vivre plusieurs événements pour enfin faire face à ces peurs qui paralysent et nous empêchent d'aller de l'avant. Il y a plusieurs années, j'ai connu une période très difficile suite à un accident de travail. Pour moi c'était une situation totalement inconnue. J'ai dû m'absenter de mon travail pour une période indéterminée et cela a finalement duré deux ans. Quand je vous dis de rester dans le moment présent et bien vous allez voir ce que cela m'a procuré ! Étant donné que je ne connaissais pas ce milieu, j'étais très insécure sur la façon dont les événements se présentaient. J'ai dû m'éduquer dans ce domaine et faire appel à des spécialistes qui ont été des guides pour moi. Aussi, j'ai dû me référer à des écrits, fouiller parmi des lois et toutes sortes de règlements afin de permettre à ma pensée de bien comprendre ce qui se passait. Cet événement était arrivé subitement et je devais composer avec les circonstances qui étaient présentes à ce moment là.

Donc, vous comprendrez que cet accident de travail représentait une situation que je ne m'attendais pas de vivre et encore bien moins tous les problèmes qui en découlaient et qui, à cette époque, étaient de vrais cauchemars. Un jour, un de mes confrères me dit : "As-tu lu le livre *Le Moment Présent* ?" Il poursuivit en me disant que c'est un très bon livre qui aide réellement à demeurer dans le moment présent. Étant donné que la suggestion venait d'un confrère qui a la même lignée de pensée que moi et sachant que Dieu vit dans le moment présent, je n'ai donc pas hésité à me le procurer. Cela a été pour moi très bénéfique. J'ai vu à travers ce livre une autre dimension de Dieu toujours en conformité avec sa volonté et son amour. J'ai reconnu la vérité et la Source Centre Première qui est Dieu. Cela m'a beaucoup aidé à rester centrée sur la vraie valeur des choses et des événements qui m'arrivaient.

En appliquant la technique de vivre le moment présent, cela me permet de bien juger la situation pour pouvoir agir avec justesse et qu'ainsi mon esprit demeure le plus stable possible; c'est à dire que je puisse bien vivre chaque événement momentanément à leur juste valeur en ce moment précis qui m'est propre, sans entrave ni fausse représentation dans mon esprit. Car il ne faut pas se le cacher, nous tentons nous-mêmes souvent de nous en faire accroire, nous sommes bien capables de nous tromper et nous n'avons besoin de personne pour le faire à notre place. Quand nous vivons des situations inhabituelles, ça ne prend pas grand chose

pour nous déstabiliser. Alors, lorsque j'ai réellement appliqué la technique de bien vivre le moment présent à chaque instant de ma vie et de mettre les choses à leur place selon les situations, eh! bien, j'ai vécu d'une bien meilleure façon mon arrêt de travail et tous les inconvénients s'y rattachant. Bien sûr cela nécessite de la pratique, par la méditation, les prières; il a fallu aussi que j'échange mes idées régulièrement avec mon mari, qui m'est très cher, des confrères et consœurs pour que je puisse être bien alignée dans les bons circuits de Dieu le Père qui est aux Cieux. Il a fallu que je devienne davantage consciente de qui je suis et des pouvoirs qui m'habitent.

À l'époque, beaucoup de gens me demandaient : « Comment se fait-il que tu n'es pas en dépression avec tout ce qui t'arrive ? » Je leur répondais qu'il était facile de se laisser aller dans la dépression et ne plus rien faire, mais que moi je ne pouvais pas me permettre cette dépression, car j'ai des enfants à éduquer et un mari à supporter dans nos tâches régulières du foyer.

Je leur disais aussi qu'il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une épreuve qui n'est souhaitable pour personne mais qui nous sert à grandir dans la vie et qui m'apportera des bienfaits même si présentement je ne suis pas en mesure de les constater; que je n'étais pas toute seule et que je tentais de vivre, à chaque instant de ma vie, le moment présent. Ça ne donne rien de s'ajouter du stress, étant donné que les situations changent et que lorsque tu as figuré que l'événement se déroulerait d'une certaine façon, et bien au moment de l'événement en question cela ne se passe jamais comme tu te l'étais représenté en esprit. Ensuite, tu te dis, je me suis énervée pour rien tout ce temps là. J'aurai manqué de vivre le moment présent durant tout ce temps, et pourquoi? Parce que j'étais dans un monde complètement irréel et illusoire.

### Créer une relation avec Dieu

Alors, la morale de cette histoire est d'arriver à demeurer en étroite communion avec ma source divine intérieure (l'Ajusteur de pensée) et de façon constante, car Dieu vit dans le moment présent et à chaque instant de ma vie et je n'ai qu'à demander. Dieu attend que nous voulions réellement nous relier à lui et d'une façon volontaire, il ne pousse personne et respecte la liberté de chacun de nous. Car nous possédons tous un libre-arbitre et il n'en tient qu'à moi de me relier à lui. Vivre une religion de la sorte signifie un mode de vie qui est concret et cela se fait d'une façon désintéressée, car cette relation avec Dieu est réellement personnelle et unique pour chacun de nous.

Lorsque nous désirons sincèrement entrer en relation avec notre source divine intérieure ( l'Ajusteur de pensée ), c'est l'instant présent que nous vivons et cela est possible parce que nous avons en nous une foi vivante qui recherche sans fin la volonté de Dieu. Voilà la réelle religion que Dieu nous propose; elle est vivifiante et grandissante en chacun de nous et pour l'humanité toute entière.

Donc, pour avoir fait l'expérience de tenter de vivre à chaque instant que la vie me procure, j'ai toujours eu des résultats très bénéfiques pour moi et mon entourage, car je me suis réellement détachée du passé et du futur, je vivais réellement la situation présente, comme je la vis présentement avec vous.

### L'effort nécessaire

Voyez comment Dieu n'est pas compliqué, comment il nous libère en acceptant tout simplement la simplicité des choses, même si parfois cela nous semble trop difficile à vivre. Ayez à l'esprit que toute situation que nous vivons et qui nous semble trop difficile nous fait grandir et que nous en sommes doublement récompensés. Je vous dis cela, car je suis présentement récompensée par ce que je suis entraîné de vivre aujourd'hui. Je n'aurais jamais pensé un jour faire ce que je suis entraîné de faire avec vous, c'est à dire élaborer sur un sujet précis. Alors, lorsqu'il m'arrive des situations difficiles je me dis toujours 'qu'avec Dieu rien n'est impossible' ( 291:3 ) et cela allège toujours la situation dans laquelle je me trouve. On dirait que ça me donne des ailes pour passer à travers la difficulté que je vis. Mais n'oublions pas que rien ne vient à nous sans mettre de l'effort.

Maintenant, j'aimerais porter votre attention sur le fait que les choses changent lorsque nous sommes sincères et loyaux envers nous-même, autrement dit que nous ne nous comptons pas d'histoire. Il faut mettre de l'effort dans ce que nous tentons de comprendre et ce n'est pas tant ce que nous comprendrons qui est important, mais ce que nous tentons réellement de comprendre. Tout à l'heure je vous ai dit que rien n'arrive sans effort, cela est vrai, car qui d'entre nous n'a jamais été content des récompenses obtenues après avoir mis de l'effort et d'avoir réussi à comprendre un concept de plus ou encore d'avoir rajouté une valeur de plus à ce concept. Vivre cette vie religieuse au quotidien me procure une stabilité et un équilibre hors de tout doute.

Je peux vous dire que de plus en plus dans ma vie, je suis émerveillé de ce que je vis au quotidien. J'ai réalisé que cette religion personnelle, le fait de l'acquiescer, m'a permis de me connaître davantage mais aussi d'apprécier tout ce qui m'entoure de près et de loin; par exemple, la nature, les animaux et même les gens qui m'agacent un peu.

Aujourd'hui je comprends que je dois être davantage consciente de qui je suis et de l'importance d'utiliser tous les outils que Dieu a mis à ma disposition pour que je puisse évoluer ici sur terre; ces outils qui élargissent ma conscience, tels que mon pouvoir d'émergence, de jugement, de choisir, de décision, d'exécution, de service et d'évaluation, ainsi que les sept circuits adjutés et bien d'autres encore. Je comprends que tout ce que Dieu m'a donné, je dois le partager avec mes semblables en l'honneur de Dieu.

Alors vous comprendrez que la mission de cette religion personnelle consiste à nous préparer à faire face courageusement et même héroïquement aux vicissitudes de la vie.

Par ce fait même, cette croissance spirituelle nous procure toujours une joie qui est durable et une paix intérieure qui dépasse toute compréhension.

### Conclusion

Pour terminer, mon but est que vous ayez une meilleure compréhension de la vraie religion. Que vous puissiez entrer dans une relation personnelle avec Dieu afin que vous puissiez l'intégrer davantage dans votre vie ici sur terre dès maintenant ! Que cette religion personnelle vous libère comme moi de toutes peurs et incertitudes dans la vie !



C'est pour cette raison qu'il est primordial que nous prenions davantage conscience que la vraie religion est une expérience de contact personnel pour chacun de nous et que notre relation avec Dieu est unique dans tout l'univers.

N'oubliez pas que l'amour de Dieu est doux et simple. Dieu n'est pas compliqué, il est la simplicité même et n'attend plus que nous pour servir son amour à l'humanité.

Le plus grand geste d'amour que nous puissions donner à l'humanité est d'être davantage à la

ressemblance de Dieu et de donner librement tout ce que nous avons reçu à ceux qui nous entourent.

Sachez une chose, chacun de nous poursuit sa propre course et j'aimerais terminer sur une phrase que j'ai beaucoup aimé et qui est tirée du *Livre d'Urantia* : *La religion paie à n'importe quel prix ce qui est essentiel pour atteindre le but suprême, la récompense éternelle.* [1096:6]

Alors que chacun de nous soit conscient de plus en plus de la source divine qui vit en nous et qui attend notre collaboration sincère et dévouée. Que notre course commence dès maintenant.

## L'art de vivre — selon Jésus et *Le Livre d'Urantia*.

HUBERT GALLET  
Canada

Ce texte, présenté le 9 août 2003 au Congrès Urantia du Canada, essaie de donner un mode d'emploi de la vie, théorique et pratique, conciliant notre soif de spirituel avec nos contraintes matérielles et avec notre logique d'humains.

### Introduction

Jésus n'est pas venu sur terre pour nous imposer quoi que ce soit, mais pour vivre sa vie au mieux, et par là nous montrer un chemin d'amour, de foi et de liberté, créer un haut idéal spirituel et vivifiant, et inspirer ainsi, et en douceur, un art de vivre fondamentalement novateur, à un monde alors assailli par le mal et le péché.

Et pourtant, sa vie a été des plus difficiles : nul jeune homme d'Urantia n'a ou n'aura jamais eu à traverser plus de conflits éprouvants ou de difficultés pénibles que lui (1395:2). Ainsi, dès l'âge de 14 ans, après avoir perdu son père Joseph, il dut subvenir d'abord comme charpentier aux besoins de sa nombreuse famille. Il eut à connaître l'humilité, la pauvreté la plus grande, l'amour du travail bien fait, le sens du devoir, de la discipline, de la responsabilité et de la solidarité familiales. Par la suite, il vécut essentiellement comme instructeur, tout aussi pauvrement, comme un nomade sans domicile fixe. Et il termina son existence crucifié comme le pire des criminels.

Et pourtant, Jésus respirait l'harmonie et la sérénité. Il était d'un dynamisme galvanisant et d'un enthousiasme illimité. Il était d'un immense charisme, et malgré les vicissitudes qu'il endurait, répandait autour de lui le bien, le réconfort, l'amour. C'est dans cette contradiction apparente entre une vie matérielle stressante et un comportement rayonnant de force tranquille, qu'il faut chercher l'art de vivre de Jésus. *Le Livre d'Urantia* a le grand avantage d'expliquer simplement cette vie, et d'apporter une cohérence quasi-parfaite entre les aspects matériels de celle-ci et son élévation spirituelle.

Comment Jésus a-t-il montré, dans un environnement de dureté et d'inimitié un grand art de vivre? Comment faisait-il pour maîtriser calmement toutes les situations, y compris les plus complexes, alors qu'il avait demandé à Dieu de ne bénéficier d'aucune aide surnaturelle, et de vivre entièrement sa vie comme un homme simple (décisions prises durant sa retraite de 40 jours aux Monts Pérée? (1514 – 1523) Essayons de répondre.

Jésus nous dit que pour bien agir dans la vie, pour

faire les choses avec justesse, il faut d'abord **être**, plus exactement **être droit**. Il nous dit : *Dans le royaume, il faut être droit, par la foi, avant de faire juste.* [1584:4]

La première partie, plutôt spirituelle, présentera comment, d'après Jésus, être droit. Une fois pleinement restaurés dans notre être, nous pouvons agir plus harmonieusement, nous adapter au mieux à notre environnement, bref faire juste : ce sera la deuxième partie, plutôt matérielle, de cet exposé.

### Être droit : Jésus rétablit en chacun l'être, l'être authentique

Or, pour beaucoup, notre être a été, dès notre plus jeune âge, l'objet de multiples apprentissages et conditionnements nous obligeant à ceci, nous interdisant cela, nous amenant à agir de façon programmée, en fonction des circonstances. Notre être a été dès lors, en quelque sorte assimilé, par exemple au rôle, au métier, ou à la fonction que la famille ou la société lui a affectés. Mais quand ce rôle disparaît, l'être s'écroule. Ainsi, il y a quelques mois, un célèbre cuisinier français s'est suicidé parce qu'il n'avait pu accepter un échec relatif en soi, une toute petite épreuve par rapport à celles que Jésus a vécues : la perte d'une étoile à son restaurant. Et combien nombreux sont les cas de désespoir, de dépression, ou de drames dus à l'absence de consistance de notre être devant l'épreuve, à notre absence d'être.

Car sous la pression de notre environnement, souvent nous fuyons notre être pour nous réfugier dans le paraître, et ainsi vivre artificiellement. Cela peut très bien fonctionner pour, par exemple, une vie toute tracée, sans aspérités, mais alors nous ne sommes plus nous-mêmes, mais une sorte de robot. Et le moindre échec nous balaie. Le pire est que nous ne nous rendons même pas compte que nous sommes dans le paraître, le factice, adulés par la famille, ou les amis si nous avons quelques titres ou décorations.

Or Jésus nous enseigne qu'il y a deux réalités auxquelles nous ne pouvons échapper : Dieu et nous-mêmes. Ou que nous allions, nous nous emmenons nous-mêmes, et nous emmenons Dieu, qui vit en nous. N'essayons donc pas de nous tromper et faisons face à

cette double réalité de notre être. Et puisque nous avons la chance d'avoir toujours Dieu en nous, sous la forme de son Ajusteur, ayons le désir de nous appuyer fermement sur lui, de nous associer à lui pleinement, car cette association de nous-mêmes à Dieu est naturelle : c'est le don de filiation spirituelle, qui vient compléter et anoblir notre filiation matérielle issue d'un père mortel. Ce désir d'union entre notre ego matériel et notre être spirituel forme notre être authentique, réel.

Mais comment comprendre et faire vivre en nous ce désir de filiation à Dieu le Père? Tout d'abord en nous ouvrant à lui, par notre cœur et notre esprit, puis en comprenant par la foi, l'expérience et la raison que nous sommes ses enfants, enfin en prenant conscience de son existence en nous, tout autour de nous. Ce processus peut être long et difficile, et nous amener à accepter que les sécurités matérielles et temporelles sont vulnérables et transitoires, alors que les réalités spirituelles sont invulnérables et éternelles. Il peut nous entraîner beaucoup plus loin que nous ne le soupçonnions au départ : « Pour celui qui connaît Dieu et croit au Royaume, qu'importe si toutes les choses terrestres se brisent » disait Jésus [1096 : 4]. Dès lors que cette prise de conscience est établie, Dieu se remet à exister pour nous-mêmes et en nous-même, mais cette fois-ci, contrairement à ce que nous vivions quand nous étions enfant, nous comprenons ce que cela signifie. En plus d'être nés matériellement, nous sommes donc nés maintenant spirituellement, et ce parce que nous l'avons désiré. Nous sommes nés à nouveau.

#### La filiation divine retrouvée nous rend droits ...

Étant dès lors re-liés au Père, nous pouvons chercher à nous harmoniser à lui, et faire en sorte, comme Jésus nous le propose, de l'aimer, comme un fils aime tout naturellement son père. Car de même que l'amour est le sentiment le plus répandu entre nous humains, de même, dans l'univers des univers, l'amour est la relation suprême, la plus grande des réalités spirituelles. En rétablissant ce lien sacré, nous appliquons la première partie du premier commandement enseigné par les prophètes : *Aime le Seigneur ton Dieu de toute ta pensée, de tout ton cœur et de toute ton âme.* [1901 : 2] Cela veut aussi dire que nous nous re-liions à Dieu notre Père par la foi, que nous avons désormais à tout moment entière confiance en lui. Cette relation de filiation, d'amour et de foi signifie enfin que le Père comme un père humain, de son côté nous écoute et nous aide, si nous voulons bien nous adresser à lui, et que lui aussi nous fait confiance. Nous nous ré-orientons de la sorte vers le haut, vers notre Source originelle, donc dans la droiture et l'authenticité suprêmes. Notre être s'est redressé vers Dieu, est re-devenu droit, candidement, comme lorsque nous étions enfants.

#### ... en nous libérant de nos maux psychiques ...

Mais nous ne devenons pas pour autant asservis, car la relation de filiation est d'abord une relation d'enrichissement et de développement de notre personnalité, comme l'est une relation normale de parents à enfants. C'est une relation dans laquelle le petit enfant que nous sommes par rapport à Dieu se bâtit, s'épanouit, se renforce par la foi que nous avons en lui, et s'affranchit par la force et la lumière que lui apporte cette foi. Et lorsque cette force et cette lumière de la foi nous emplissent, elles

repoussent et éliminent nos pensées fausses, négatives, nos préjugés et idées toutes faites, nos blocages et refoulements. Elles nous purifient et nous guérissent de nos maux en nous permettant de lutter dans la joie contre les soucis, le stress, l'anxiété. A ce sujet, Jésus a dit à Jean et Jacques : « Ne vous occupez pas des choses qui entretiennent votre anxiété, mais plutôt de faire la volonté du Père. » [1525 : 3]

Son mot de passe était : N'ayez aucune crainte. Ainsi, la foi générée par notre filiation à Dieu, au lieu de nous emprisonner, tout au contraire nous libère, libère l'activité supra-humaine divine qui réside dans notre mental d'humain. En libérant les forces spirituelles en nous, la foi nous guérit : « Ta foi t'a guérie. » [1698 : 3] dit Jésus à Véronique qu'il vient de sauver. Ainsi en est-il aussi de la femme tyrannisée par la peur (1835 : 5). Et il guérit beaucoup d'autres personnes de leurs maux psychiques, sans action miraculeuse aucune, en leur insufflant une immense confiance, une immense foi en Dieu.

#### ... en réagissant contre nos penchants naturels ...

Nous sommes aussi issus de l'évolution animale et en avons hérité une domination quasi-complète sur notre mental des modèles énergétiques et des forces chimiques propres à notre ordre d'humains

*Ainsi peu de mortels sont de réels penseurs, et peuvent développer et discipliner leur mental jusqu'à favoriser une liaison avec le divin Ajusteur en nous.* [1231 : 1] Nous dépendons aussi de nos instincts de base et de nos envies animales car « avant la re-naissance de l'esprit, l'homme est sujet aux mauvais penchants inhérents à sa nature. » [1660 : 5]. Et si ces penchants ne peuvent être changés fondamentalement nos réactions émotives à ces tendances, peuvent être modifiées, si l'on améliore notre nature morale et notre caractère. *Dans un caractère fort, les réactions émotives sont intégrées et coordonnées, ce qui produit une personnalité unifiée.* [1572 : 8].

Cette unification signifie surtout que Dieu est confirmé dans sa fonction de Père spirituel, et nous aide avec amour à réagir efficacement contre nos penchants inférieurs. Dans ce sens, Jésus nous propose de substituer à nos tentations des lignes de conduite supérieures et plus idéalistes, et ce sans conflits intérieurs déprimants, en douceur. (1739 : 0)

#### ... et nous encourage à nous réaliser

En particulier, notre nature nous entraîne à l'indolence et à prendre pour argent comptant les morales, idéologies, ou croyances qui nous promettent le paradis contre l'acceptation passive de leurs règles de vie. La relation de filiation divine nous permet de nous libérer de ces embrigadements mentaux imposés par des nations, des institutions religieuses, ou d'autres organismes, car elle n'est pas une relation de soumission passive. Grâce au re-déploiement de notre être qu'elle permet, grâce à la foi qu'elle nous apporte, elle ré-affirme en nous notre libre-arbitre, et nous pousse à agir, à nous exprimer, et à nous réaliser, dans la fonction de création dont Dieu nous a doté. Et cette créativité s'exprime pleinement dans la relation d'association et de participation que le Père a toujours eues avec les siens, et qu'il désire avoir avec nous, humains. Ainsi a-t-il construit Havona en association avec le Fils Éternel et

l'Esprit Infini, son royaume sur terre avec Jésus, et sans doute aura-t-il besoin de nous pour les univers extérieurs.

La filiation spirituelle nous libère donc doublement, et sans lutte : vis-à-vis des influences négatives de notre nature intérieure, et vis-à-vis de celles du monde extérieur. Notre être retrouvé et rendu droit, redressé, ne plie plus, comme armé du métal de la filiation.

Mais le mental humain est facilement distrait, et cette filiation redécouverte doit être constamment entretenue et revivifiée si l'on ne veut pas qu'elle s'estompe. La technique de prière-adoration permet, en nous rapprochant de Dieu, de renforcer notre volonté de lui ressembler, comme un enfant cherche à ressembler à ses parents, lorsque ceux-ci sont suffisamment bons pour être un exemple pour lui. Ce désir de ressembler à Dieu, de faire sa volonté, et plus tard de le trouver, donne un grand but à notre destinée, et une forte motivation à notre vie.

Une fois notre être sainement et solidement reconstruit, une fois notre être ré-unifié, dès lors que nous sommes en pleine possession de tous nos moyens, alors nous pouvons faire, et faire bien et juste dans notre vie quotidienne

### Faire juste

L'environnement politique et social actuel ne nous pousse pourtant pas à agir avec justesse. Attristés par la convoitise, l'avidité ou la soif de pouvoir, mus par leurs instincts les plus vils, beaucoup d'hommes continuent à déclencher partout des guerres et des dommages sans fin.

Pour lutter contre, les religions chrétienne, juive, musulmane et autres, ont chacune défini leur conception du bien et mis en place, tout un carcan de règles de morale, de traditions, et de cérémonies, que chacune défend becs et ongles, en écrasant au passage les individus psychologiquement, sinon physiquement. C'est encore pire dans les pays où règnent les superstitions car là-bas, alors que les individus sont constamment maintenus dans la peur d'enfreindre une des multiples et absurdes règles auxquelles ils sont quotidiennement soumis, la morale la plus élémentaire est bien souvent absente. Il en était bien sûr à peu près de même, à l'époque du Christ, puisque, par exemple, les pharisiens préconisaient aux juifs l'application de 613 règles de vie ! (1805 : 5)

### La théorie selon Jésus

Jésus a proposé de simplifier tout ça en enseignant que la totalité du devoir des hommes est résumée dans un seul commandement : *Aime le Seigneur ton Dieu de toute ta pensée, de tout ton cœur et de toute ton âme, et aime ton prochain comme toi-même.* [1805 : 5] Et il a suggéré de le mettre en pratique en appliquant comme règle de vie de *faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent*, qu'il a améliorée par la suite en la recommandation de *faire aux autres ce que nous concevons que Dieu leur ferait.* [1651 : 3] Cette formule a l'immense avantage d'englober de façon ramassée les deux concepts fondamentaux de Paternité spirituelle et de fraternité humaine, et de nous rapprocher de la prière préférée de Jésus : *« Mon Dieu, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite. »* [1860 : 6]

Dans ce raccourci de l'enseignement du Christ, nous avons ce qui nous paraît être l'essentiel de ce qui théorise son art de vivre. Car dans la vie de tous les jours, il est très difficile de discerner le bien du mal, le vrai du faux, de faire le bon choix, certains actes déclenchés au nom du bien pouvant déboucher de façon inattendue sur le mal, par suite de circonstances non prévues, de l'ignorance ou d'une analyse insuffisante. Pour faire le bon choix, il faut bien sûr s'appuyer sur son expérience et sa raison, pour manifester une réflexion profonde, une auto-critique sincère par rapport à ses erreurs passées, et une morale sans faille. Mais pour Jésus, il faut aussi mettre notre vécu quotidien au diapason de la volonté du Père. Selon *Le Livre d'Urantia*, ceci n'est pas un abandon, mais plutôt une expansion, une glorification de notre volonté. Ce n'est pas non plus une négation de celle-ci, mais une affirmation : *« C'est ma volonté est que ta volonté soit faite. »* [1221 : 7] Et si un tel choix est fait, le fils choisissant Dieu aboutira tôt ou tard, à la fusion (l'union parfaite) avec le fragment de Dieu qui l'habite. Cette démarche nous rapproche de la sagesse divine.

Pour connaître la volonté du Père, Jésus avait l'habitude quasi permanente de prier, puis nous dit *Le Livre d'Urantia*, de *rester quelque temps dans un recueillement silencieux pour donner à l'esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive. Car c'est au moment où la pensée humaine est dans une attitude d'adoration que l'esprit du Père parle le mieux aux hommes.* [1641 : 1] C'est ce qu'il nous faut essayer de pratiquer tous les jours. J'en connais beaucoup qui appliquent cette technique de prière-adoration, en particulier à travers la méditation, ce qui a en plus l'avantage d'apporter énergie et détente. Plus précisément, il est dit dans *Le Livre d'Urantia* que *la prière peut être comparée à une recharge des batteries spirituelles de l'âme, et l'adoration à la synchronisation de l'âme pour capter les communications de l'esprit du Père.* [1621 : 7]

Jésus avait aussi l'habitude de se retirer seul dans la montagne pour être encore plus près du Père lorsqu'il avait à prendre des décisions importantes. Et nous savons tous ici combien une retraite loin du tumulte des cités peut effectivement nous être utile pour être mieux à l'écoute du Père via notre Ajusteur.

Et une fois le bon choix fait, sur quels critères nous fonder après, pour être sûrs que nous ne nous sommes pas trompés? Après coup, l'on peut considérer qu'*une expérience est bonne quand elle élève l'appréciation de la beauté, accroît la volonté morale, rehausse le discernement de la vérité, développe l'aptitude à aimer et servir, exalte les idéaux spirituels, et unifie les suprêmes mobiles humains avec les plans éternels de votre Ajusteur intérieur.* [1458 : 2] C'était le principal critère de Jésus pour juger de la qualité d'une action. Un autre critère simple était le *degré de votre amour pour vos semblables* [1642 : 2] : plus ce degré est élevé, plus nous sommes sous la gouverne de notre esprit intérieur, selon Jésus, donc sous la volonté du Père.

### La pratique selon Jésus.

Jésus mettait autant d'entrain à enseigner qu'à vivre ses enseignements en manifestant partout ses talents et ses qualités dans un grand dévouement au service de ses prochains, sous toutes les formes possibles, allant du conseil utile et réconfortant, à la guérison.

Pour Jésus, les actions majeures de la vie reposent sur les relations avec les autres et avec Dieu. Pour *Le Livre d'Urantia*, seules comptent les relations entre personnalités car *bien des expériences matérielles disparaîtront comme d'anciens échafaudages ayant servi de ponts pour passer au niveau morontiel et n'ayant désormais plus d'utilité. Mais la personnalité et les relations entre personnalités ne sont jamais des échafaudages; la mémoire humaine des relations de personnalités a une valeur cosmique et persistera.* [1235 : 4] C'est pourquoi nous concentrons ici les actes de Jésus sur ses relations avec les autres.

### Les relations de Jésus avec les individus

Dans sa façon concrète de faire, Jésus nous a montré la voie. Petit il a vécu comme un frère amical et attentif. Quand il lui a fallu, tout jeune, remplacer son père Joseph, il a su, grâce à cette expérience, apprendre à devenir aussi un père aimant. Pour ses sept frères et sœurs, il était le « père-frère » qui les élevait et les guidait le mieux possible. De plus, il a fréquenté dès son plus jeune âge de nombreuses personnes d'origines diverses, a été confronté à de multiples situations et expériences, et a beaucoup voyagé.

C'est ainsi qu'il a vite compris que le plus important dans la vie, après notre filiation au Père, était notre relation de fraternité avec notre frère, l'homme. Dans le droit fil de la volonté du Père, il était d'une considération constante pour tous les êtres humains. Il encourageait ses apôtres à être toujours hautement respectueux des autres, de quelque race ou statut social qu'ils soient. Il fut le premier à expliquer que l'on devait accorder aux femmes des droits égaux à ceux des hommes dans le royaume, et en recruta comme évangélistes au même niveau que les hommes. Il pardonnait à ses ennemis, n'opposait pas de résistance à l'agression. Il n'accusait pas le pécheur, mais condamnait le péché.

Il donnait une grande valeur au cœur pur, à la sincérité, à la fidélité, au courage, à l'endurance. Il n'enseigna jamais la réforme des caractères, mais plutôt le développement des meilleures valeurs et vertus chez chacun. Il parla peu des vices de l'époque et, contrairement aux religions, fit rarement allusion à la culpabilité morale.

*Il fut un instructeur positif de la vraie vertu et évita donc soigneusement la méthode négative consistant à distribuer des directives; il refusa toute publicité pour le mal. Il n'était pas un réformateur moral.* [1582 : 2] Et ses rares condamnations étaient dirigées contre l'orgueil, la cruauté, l'oppression et l'hypocrisie. Dans ses relations avec les autres, il prodiguait tact et tolérance, une bonté active et spontanée, un amour naturel, et *il étendait la notion de voisinage au point d'y inclure tous les êtres humains, sans distinction. Ceci dit Jésus ne s'intéressait qu'aux individus, pas à la masse.* [1580 : 6]

### Ses relations avec la société

Dans la vie civile, Jésus recommandait d'être prudents et discrets, et d'éviter les pièges, allant jusqu'à dire : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* » [1580:4] Il était partisan d'une évolution progressive de la société, et non d'une révolution militante. Il respectait les lois et les règles civiles, et ne venait pas pour réorganiser le monde. Il n'a pas proposé de théorie politique et n'a pas jugé les institutions qui gouvernaient alors.

Jésus n'était pas un sociologue, mais travailla à briser toute forme d'isolement égoïste. Il avait une solide sens de la justice, tempéré de miséricorde. Sa façon *la plus proche de faire des déclarations sociologiques fut de dire* : « *Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés.* » [1580 : 7] Il disait à ses apôtres : « *Soyez aussi prudents que des serpents et aussi inoffensifs que des colombes.* » [1580 : 8]

Sa philosophie sociale était centrée sur la famille, cellule de base de la société. *Il loua la vie de famille comme étant le plus haut devoir humain, mais fit comprendre que celle-ci ne devait pas interférer avec les obligations religieuses. Ainsi il n'hésita pas à abandonner sa famille quand elle alla à l'encontre de la volonté du Père. Il enseigna une nouvelle et plus large confraternité des hommes, celle des fils de Dieu.* [1581 : 1] Dans ce sens, peu avant son acte d'amour suprême de la crucifixion, il pût se permettre de donner ce nouveau commandement (ou règle d'or) : *Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* [1944 : 4] Car il avait vraiment montré concrètement, par tous ses actes, par toute sa vie, le sens profond de ces mots.

Enfin, au plan économique, Jésus travailla et commença avec professionnalisme. Il avait été successivement charpentier, constructeur de bateaux, pêcheur, organisateur puisqu'il a mis en place et supervisé les douze apôtres, et le groupe des évangélistes. Il n'était pas un réformateur économique, bien qu'il ait souvent attiré l'attention sur l'injustice de l'inégale répartition des richesses. Il ne fit pas d'attaque directe contre la possession de valeurs matérielles, mais confirma qu'il est éternellement essentiel que les valeurs spirituelles viennent en premier. Il reconnut le besoin de justice sociale et d'équité économique, mais ne proposa aucune règle pour y parvenir. Il mit fréquemment en garde ses disciples contre la cupidité en rappelant que « *le bonheur d'un homme ne consiste pas dans l'abondance de ses possessions matérielles.* » Il répétait constamment : « *A quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd sa propre âme?* » [1581 : 4] Il enseigna aussi qu'« *il y a plus de bénédiction à donner qu'à recevoir.* » [1581 : 5]

Dans ses enseignements, il tenta aussi de corriger beaucoup de vues erronées sur la vie en contant de nombreuses paraboles, trop générales pour être interprétées comme des théories économiques ou sociales.

### Conclusion

Si Jésus était sur terre aujourd'hui, il refuserait certainement de prendre parti dans les disputes politiques, sociales ou économiques actuelles. Il resterait sans doute sur la réserve en nous demandant avant tout de perfectionner notre vie intérieure pour nous rendre plus à même de résoudre nos problèmes humains.

Et l'on pourrait dire, pour résumer, que l'application **matérielle** de son enseignement au niveau de notre manière de vivre, consiste plutôt à exprimer au mieux l'expérience **spirituelle** intérieure de notre être, une fois celui-ci décidé à faire la volonté du Père. Et le meilleur chemin pour faire la volonté du Père est de manifester dans la vie de tous les jours les **fruits de l'esprit**, en particulier l'**adoration** sincère de Dieu et un **service** aimant à nos prochains. Ces voies d'accomplissement de la volonté du Père apportent à celui qui les pratique la joie, la paix et le plus grand bonheur.

Remercions Jésus de nous avoir ainsi montré le bon chemin. Remercions le d'avoir régénéré, par son exemple, la vie sur notre planète, et rappelons que « *de toutes les connaissances humaines, celle qui présente la plus grande valeur est de connaître la vie religieuse de Jésus et la manière dont*

*il la vécut.* » [2090 : 4] Soyons donc conscients de l'immense chance que nous avons. À nous de savoir vivre chaque jour cet exemple unique et magnifique avec enthousiasme !

## Vivre ma relation avec Dieu au quotidien

LOUIS PRUD'HOMME  
Canada

Notre Père qui êtes aux cieux ... C'est une prière célèbre...  
Un jour à la fois doux Jésus ... Air connu !

Les oiseaux s'inquiètent-t-il de quoi sera fait demain? Est-ce une parabole subtile ou une application réaliste mais particulièrement délicate ?

On le voit, les commentaires nous encourageant à l'action quotidienne sans crainte du lendemain sont nombreux. Il s'agit probablement de la meilleure manière de passer au travers de l'Éternité sans devenir fou! Se concentrer sur ce qu'on a à faire aujourd'hui, ici et maintenant du mieux que l'on peut en laissant à Dieu la suite des choses. Cela demande une foi et confiance qui n'est pas naturelle. Elles s'acquièrent avec l'expérience.

Mais comment vivre Dieu au quotidien? En lui disant bonjour chaque matin et bonne nuit chaque soir? C'est un bon début, je crois. Mais entre les deux? Durant la journée, comment s'y prendre? Vivre en Amour l'instant présent, l'Éternel maintenant; reconnaître en soi la plus grande part de Dieu possible, le prouver chaque jour par le service désintéressé, la gentillesse spontanée... C'est pas toujours facile...

Aimer comme le Père Universel aime chacun de ses turbulents enfants n'est à la portée de personne. Cependant nous tendons presque tous, même les athées, à au moins améliorer notre sort, mais aussi à chercher la Perfection... ou l'Homme, ou la Femme, ou à adorer la Musique ou la Nature ! Mais les croyants franchissent un pas de plus en adorant Dieu, la Source Centre Première, la Pensée Primordiale, le Père Universel, ou encore son Fils Michael, Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme et aussi l'Esprit Mère Universel, la Divine Ministre.

Les croyants qui aiment Dieu n'échappent pas aux aléas de la vie, mais grâce à leur foi ils s'en sortent par le courage qu'ils trouvent en Lui pour résoudre leurs défis. Ils ne peuvent pas perdre de toute façon puisque même la mort, après tout n'est qu'une transition... Heureusement, je n'ai pas des catastrophes à régler tout les jours mais je cherche tout de même à vivre au poulx du Paradis, d'une manière constante et pas seulement quand ça va mal. Comme ça, on peut être spontané sans trop risquer de se planter. Ce n'est pas un état permanent mais ça avance.

Pour vivre Dieu au quotidien je pratique d'abord la bonne humeur tranquille. À chaque fois que je me sens de mauvaise humeur, je m'arrête, fais une petite pause mentale, une mini méditation, juste le temps de faire taire le mental bavard, le petit moi, l'ego frontal, the squirrel in the wheel ... pour écouter.. Jusqu'à ce que la tranquillité revienne. Avec souvent une bonne idée, mais pas toujours... Personne n'est parfait, c'est en quelque

sorte le principe de notre existence, devenir parfait puisque la perfection existe déjà abondamment partout dans l'Univers des Univers sauf dans Satania où parmi quelques autres planètes barbares, nous avons l'insigne honneur d'être très expérimentale. Pour en revenir au service quotidien par l'Amour du prochain, il faut se doter d'une solide philosophie afin de faire face à l'hostilité de certains de nos semblables et/ou aux difficultés de la vie.

S'inspirer de l'amour divin pour s'emplit le coeur de joie et trouver la force pour faire face aux événements ne peut se produire que par l'effet de notre propre volonté exprimée librement et clairement. Demandez et vous recevrez. Demandez au Père de vous inspirez l'Amour et si vous êtes réceptif, vous le ressentirez. Ça marche, ça marche vraiment! La prière et l'adoration sont des moyens connus d'entrer en contact avec le divin. *Le Livre d'Urantia* est un outil efficace pour comprendre Sa volonté. Il existe une autre pratique pour s'harmoniser avec l'Indicible, c'est la méditation, que Jésus lui même pratiquait.

Pour moi, la méditation, c'est l'atteinte du silence mental. Le silence mental accroît l'effet de réceptivité aux forces divines. Dieu ne vous interrompra jamais si vous ne vous taisez pas. Il n'est que respect et attention. Tant que vous parlerez, vous ne pourrez l'entendre. Et même avec le silence mental, il ne faut s'attendre à entendre la voix de son Ajusteur. Le but est justement de faire taire toutes les voix pour ressentir une émotion qui va au-delà des mots. Le silence mental est, à mon avis, la clé sensorielle qui permet de rendre actuelle et expérimentale l'activité spirituelle, tout en stimulant le mental. C'est ce qui rend pour moi, l'expérience spirituelle, personnelle et tangible. Le silence mental permet le contrôle de soi par l'écoute active; il nous déleste des spéculations superflues de notre ego et, il libère le champ mental aux oeuvres de l'Esprit.

Il y a des gens qui naturellement, peuvent ne penser à rien. J'en connais même que ça inquiète. Ils ne pensent à rien mais ne ressentent rien en retour, aucune allégresse ou bienfait quelconque. Il ne suffit pas de faire le vide, il faut aussi rester attentif, éveillé. En général, l'exercice de ne pas penser tout en restant attentif n'est pas facile. J'ai mis plusieurs années de pratique avant de réussir à obtenir un niveau objectif de silence mental. Je sais maintenant quand je l'ai atteint par la perception régulière d'un phénomène au-dessus de mon crâne, une

sorte de flamme fraîche s'entortillant lentement au dessus de l'occiput. Dans la tradition, on appelle ça le *lotus aux milles pétales*, je crois. Je médite rarement très longtemps. Il ne m'est pas utile de conserver l'état de silence mental indéfiniment. Le principe est de faire taire l'ego frontal le temps de résoudre une situation ou de poursuivre une conversation; c'est un pas de plus que de réussir à faire taire l'ego frontal complètement pendant que l'on écoute quelqu'un. Ne pas continuer mentalement sa propre histoire pour écouter pleinement ce que raconte notre interlocuteur est une excellente manière de résister à la tentation de lui couper la parole!

La méditation est à mon avis, l'aspect le plus expérimental et le plus personnel de l'aventure spirituelle. Toute l'histoire du LU est la plus « Reality X-Files » de toutes les histoires qui ont pu s'écrire ou se dire sur l'aventure spirituelle de l'homme, mais avec la pratique du silence mental, je gagne une réalité extra-intellectuelle : un exercice pratique, plus qu'une connaissance, une activité.

Penser à l'Amour de Dieu est une chose, mais réfléchir n'amène pas de faits nouveaux, juste une perspective différente de ces faits. Faire le vide dans sa tête pour ressentir la tranquillité, la joie, la fraîcheur, pour s'imprégner de l'amour des Dieux, pour resplendir de bonté et stimuler les pensées d'amour vers de nouveaux horizons, tout ça alimente en informations nouvelles notre conscience. L'intellectualisme ne peut se développer qu'avec les informations dont il dispose. La

méditation et le silence mental élargissent la palette des sensations en qualité ainsi que la quantité d'information pouvant être intellectuellement traitée.

On finit toujours par quitter le silence mental pour revenir avec de nouvelles pensées mais on dirait qu'elles nous viennent de plus loin, de plus profond. Le petit moi intervient moins, il écoute plus.

Il n'y a pas une manière idéale de vivre selon la volonté du Père mais un idéal de manières à acquérir. Vivre au Paradis, c'est vivre en société, c'est respecter l'autre. Pour ça, la meilleure pompe à gaz, c'est l'Amour, l'Amour désintéressé qui nous inspire en idées et en actes.

La pratique du silence mental n'est pas nécessaire à l'adoration ou à la prière mais elle assure la longanimité et aide à accroître la paix et la joie qui mènent à l'Amour. Il n'est pas nécessaire d'en faire une pratique compliquée ou une discipline rigoureuse pour atteindre la paix par le silence mental et sentir un peu plus la merveilleuse harmonie de l'Esprit de l'Univers. On peut très bien aimer et servir Dieu sans avoir recours aux techniques de méditation mais disons que c'est un outil supplémentaire qui nous facilite la vie; alors, pourquoi s'en priver?

C'est un train que n'importe qui peut prendre à son rythme. Nous avons l'Éternité devant nous pour atteindre la perfection, alors inutile de se mettre indûment de la pression. Il s'agit de se laisser aspirer pour avancer.

## INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

International Urantia Association JOURNAL est une revue trimestrielle destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*, qui est produite par l'Association Urantia Internationale, 533 Diversey Parkway, Chicago Illinois 60614, USA

### **Rédaction**

*Rédactrice en chef* : Janet Quinn

*Rédacteurs* : Neil Francey (Australie), Rebecca Oswald (États-Unis)

### **Equipe de rédaction en autres langues**

*Rédacteur superviseur*: Seppo Kanerva

*Traductions pour le finnois*: Seppo Kanerva

*Traduction pour le français*: Chris Ragetly, Nicole Ragetly, Jean Royer

*Traduction pour l'espagnol*: Antonio Moya Cerpa